

COURRIER D'AMSTERDAM.

N^o. 321.

VENDREDI, le 15 Novembre 1811.

INTÉRIEUR.

Nîmègue, le 31 Octobre.

SA MAJESTÉ a daigné accorder aux principaux fonctionnaires de ce département et de la ville de Nîmègue, une audience où elle a accueilli avec bonté les discours suivans :

Discours de M. de Salve, président du tribunal de commerce de Nîmègue.

SIRE,

Le tribunal de commerce, dont j'ai le bonheur d'être l'organe dans ce moment, prie V. M. d'agréer l'hommage de son respect, de sa soumission, de son admiration pour votre auguste personne.

Vivement pénétrés, Sire, de toutes les grandes qualités qui distinguent si éminemment V. M., nous nous rejoignons avec nos concitoyens à l'aspect imposant du plus puissant des monarques.

Nous éprouvons tous les sentimens qu'inspire la présence auguste d'un Souverain qui tient entre ses mains les destinées de tant de peuples.

V. M. veut le bien de ses sujets. Puisse son regne être long et assez heureux pour achever un jour tout ce qu'elle a conçu dans sa haute sagesse pour le bonheur commun des nations qui se glorifient de vivre sous son obéissance.

Discours adressé à S. M. L'EMPEREUR ET ROI, au nom du clergé catholique de Nîmègue.

SIRE,

Le clergé catholique de cette ville prend la liberté de se présenter à V. M. I. et R. pour déposer à ses pieds l'hommage de son profond respect.

Nous élevons, Sire, nos cœurs vers la Divine Providence pour qu'elle continue de diriger toujours les vues de V. M. pour son bonheur et la prospérité de ses fideles sujets.

Discours adressé à S. M., au nom des ministres du culte protestant à Nîmègue.

SIRE,

C'est un grand jour pour les pasteurs de nos églises que celui où il leur est permis d'exprimer les sentimens de respect et de fidélité qui les animent pour votre personne auguste.

Nous aimons, Sire, à contempler en vous l'homme de la Providence, envoyé pour faire son œuvre et accomplir ses impénétrables desseins.

Le clergé réformé de ce pays, émule de celui de l'ancienne France, s'efforcera toujours de mériter comme lui la protection de V. M. par son amour pour l'ordre, et par sa soumission aux lois. Craindre Dieu, honorer le Souverain, nous faisons de ce précepte de l'Evangile la base de tous nos enseignemens, et nos plus ferventes prières n'ont pour objet que d'obtenir du Ciel, pour V. M., des récompenses proportionnées à la grandeur de ses actions.

Discours adressé à S. M. L'EMPEREUR, par M. A van der Dussen, maire de Haastrecht. (Bouches-de-la-Meuse.)

SIRE,

Le bruit de vos exploits nous faisait désirer depuis longtemps de voir le héros du Monde. Nos vœux sont exaucés, et je puis, comme organe de la commune de Haastrecht, déposer aux pieds de V. M. l'hommage du respect et de la fidélité de ses habitans.

Nous sommes heureux, Sire, d'avoir à vous féliciter des glorieuses victoires que vous avez remportées; mais nous sommes plus heureux encore d'admirer votre sagesse, vos lumières et votre équité.

Puissiez-vous, Sire, continuer d'éclairer les hommes! Que la Providence Divine vous soit toujours favorable, et qu'elle conserve longtemps les jours précieux de votre auguste épouse et de S. M. le Roi de Rome! Tels sont les vœux de tous les habitans de la commune et du canton de Haastrecht.

Discours adressé à S. M. L'EMPEREUR ET ROI, par M. le maire de Gouda.

SIRE,

Heureux de recevoir le GRAND-NAPOLÉON au milieu de ses nouveaux et fideles sujets, nous mettons aux pieds de V. M. I. et R. l'hommage de nos sentimens respectueux; nous présentons à V. M. les clefs de notre ville, en lui réitérant les sermens d'obéissance et de fidélité.

(Moniteur.)

COURRIER VAN AMSTERDAM.

N^o. 321.

VRIDAG, den 15 November 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

NIJMEGEN, den 31 October.

ZIJNE MAJESTEIT heeft zich gewaardigd de voornaamste beamten van dit departement en van de stad Nijmegen een gehoor te verleenen, waarin hoogstdezelve met goedheid de volgende aanspraken heeft aangehoord.

Aanspraak van den heer de Salve, president van de regtbank van koophandel van Nijmegen.

SIRE!

De regtbank van koophandel, waarvan ik de eer heb, in dit oogenblik, de tolk te zijn, bidt U. M., om de hulde van derzelver eerbied, onderwerping en bewondering voor uwen doorluchtigen persoon aan te nemen.

Levendig doordrongen, Sire, van alle de groote hoedanigheden, die U. M. zoo bij uitnemendheid onderscheiden, verheugen wij ons, met onze medeburgers, in het ontzagverwekkend aanzien van den magtigsten der Monarchen.

Wij ondervinden alle de gevoelens, die de doorluchtige tegenwoordigheid inboezemt van eenen Souverein, welke het lot van zoo vele volken in zijne handen heeft.

U. M. wil het welzijn zijner onderdanen. Mogt zijne regering lang en gelukkig genoeg zijn, om eenmaal datgene te voltooien, dat hoogstdezelve in zijne hooge wijsheid, voor het gemeen welzijn der natien, die zich verhoovaardigen, om onder zijne wetten te leven, heeft uitgedacht.

Aanspraak, in naam van de roomsche geestelijkheid van Nijmegen, aan Z. M. DEN KEIZER EN KONING gedaan.

SIRE!

De roomsche geestelijkheid van deze stad neemt de vrijheid, zich U. K. en K. M. aan te bieden, ten einde de hulde van derzelver diepen eerbied aan zijne voeten te brengen.

Wij verheffen, Sire, onze harten tot de Goddelijke Voorzienigheid, op dat die, bij voortdoring, de oogmerken van U. M. voor deszelfs geluk en voor den voorspoed van deszelfs getrouwe onderdanen, blijve besturen.

Aanspraak, in naam der bedienaren van den protestantschen godsdienst te Nijmegen, aan Z. M. gedaan.

SIRE!

Het is een groote dag voor de herders van onze kerken, die dag, waarop het hun geoorloofd is, de gevoelens van eerbied en van getrouwheid uit te drukken, welke hen voor uwen geheiligden persoon bezielen.

Het is ons een genoegen, Sire, in u den man te beschouwen, welke door de Voorzienigheid is gezonden, om diens wil te verrigten en derzelver ondoordringbare oogmerken te vervullen.

De protestantsche geestelijkheid van dit land, met naijver jegens die van het oude Frankrijk vervuld, zal zich altoos bevlijtigen, om, even als laatstgemelde, de bescherming U. M. te verdienen, door derzelver liefde tot de orde en onderwerping aan de wetten: God vreezen en den soeverein vereeren, zie daar de les des euangeliums, welke den grondslag van alle onze leeringen uitmaakt, en onze vurigste gebeden hebben geen ander doel, dan belooningen, evenredig aan de grootheid van deszelfs daden, voor U. M. van den hemel te smeken.

Aanspraak aan Z. M. DEN KEIZER gedaan door den heer A. van der Dussen, maire van Haastrecht, (Monden van de Maas.)

SIRE!

Het gerucht van uwe heldendaden deed ons langen tijd wenschen, den held der wereld te zien. Onze wenschen zijn vervuld, en ik kan het geluk hebben, om, als tolk van de gemeente van Haastrecht, aan de voeten van U. M., de hulde van den eerbied en getrouwheid der inwoners te brengen.

Wij zijn gelukkig, Sire, u geluk te mogen wenschen met de uitstekende overwinningen, die gij behaald hebt; maar wij vinden ons nog gelukkiger, uwe wijsheid, uw verstand en uwe billijkheid te mogen bewonderen.

Mogt gij, Sire, bij voortdoring de menschen blijven verlichten! Dat de Goddelijke Voorzienigheid u immer gunstig zij, en dat zij langen tijd de dierbare dagen beware van uwe doorluchtige echtgenooten en van Z. M. den Koning van Rome! Zoodanig zijn de wenschen van alle de inwoners der gemeente en van het kanton van Haastrecht.

Aanspraak aan Z. M. DEN KEIZER EN KONING, door den maire van Gouda, gedaan.

SIRE!

Gelukkig, van den GROOTEN NAPOLÉON in het midden zijner nieuwe en getrouwe onderdanen te zien, brengen wij de hulde van onze eerbiedigste gevoelens aan de voeten van U. K. en K. M.; wij bieden U. M. de sleutels van onze stad aan en vernieuwen hiermede den eed van gehoorzaamheid en getrouwheid.

(Moniteur.)

C O L O G N E , le 5 Novembre.

S. M. L'EMPEREUR a débarqué, aujourd'hui, au port franc, où elle a été complimentée par MM. le préfet, le sous-préfet et le maire de Cologne. Ce dernier a présenté les clefs, que S. M. a daigné lui rendre, en lui disant qu'elle agréait ses sentimens. S. M. a de suite monté à cheval, pour passer la revue des régimens de carabiniers et de cuirassiers, commandés par M. le général Nansouty. Elle a vu la gare. L'IMPERATRICE est arrivée par Mulheim. Toutes nos anciennes corporations, avec leurs attributs, ont eu l'honneur de défiler devant elle. On ne peut se figurer l'ivresse dont sont transportés tous nos habitans et tous ceux des cantons voisins, qui étaient accourus dans nos murs pour contempler les traits de nos auguste Souverains. La garde-d'honneur fait le service intérieur du palais. Le soir, LL. MM. ont daigné recevoir les autorités, ainsi que les dames de la ville. L'illumination a été brillante. Il est minuit et les airs retentissent encore des cris mille fois répétés de vive L'EMPEREUR! vive L'IMPERATRICE!

Du 6.

S. M. L'EMPEREUR est parti ce matin pour aller passer à Bonn une revue de cavalerie. S. M. L'IMPERATRICE a daigné visiter la cathédrale, l'église de Sainte-Ursule, le port franc, le jardin botanique, la bibliothèque et la manufacture de sucre de betteraves de M. Herstatt. Toute la ville a été illuminée, notre maire a eu l'extrême faveur de dîner avec LL. MM. Elles doivent demain quitter nos murs et elles emporteront tous nos vœux.

(P'Oracle.)

A I X - L A - C H A P E L L E , le 7 Novembre.

Nous attendions avec la plus vive impatience l'arrivée de LL. MM. Elles n'ont fait que changer de chevaux dans cette ville, mais l'extrême affluence des habitans qui se pressaient sur leur passage, l'allégresse qui brillait dans tous les yeux, les cris mille fois répétés de vive L'EMPEREUR! vive L'IMPERATRICE! leur ont donné de nouvelles preuves de notre fidélité, de notre amour et de notre reconnaissance. LL. MM. ont paru satisfaites de l'enthousiasme qu'excitait leur présence dans l'ancienne cité de Charlemagne. M. le préfet a eu l'honneur de saluer LL. MM. aux limites de son département.

(P'Oracle.)

B O N N , le 7 Novembre.

Les vœux des habitans de Rhin et Moselle ont été comblés. Ils ont eu le bonheur de posséder quelques heures à Bonn, S. M. L'EMPEREUR et Roi. Il y est arrivé, le 6, à neuf heures du matin, avec une suite peu nombreuse. Le préfet du département, qui se trouvait sur nos frontières, accompagné de toutes les autorités civiles, a obtenu la faveur d'entretenir S. M. des sentimens d'admiration, de respect et d'amour qu'il inspire, et s'est porté garant du bon esprit qui nous anime. Dès ce moment L'EMPEREUR a daigné accueillir les services de sa garde-d'honneur, composée des principaux habitans de la ville de Coblenz. Arrivée la veille, à marche forcée, cette fidèle garde a constamment suivi, constamment escorté S. M. L'objet de son voyage paraissait être de passer en revue trois régimens de cuirassiers en cantonnemens depuis plusieurs jours dans les environs de notre ville. Elle a eu lieu vers les onze heures. Rien n'est comparable à la bonne tenue de ces troupes. Nous avons eu sous les yeux le spectacle le plus magique. Un héros immortel, entouré de guerriers, qu'il a lui-même conduits cent fois à la victoire. De nombreuses promotions ont récompensé de nombreux services.

A trois heures S. M. a descendu de cheval pour monter dans sa voiture; il a rencontré sur toute sa route un peuple immense qui répétait avec transport le cri cher aux Français, vive L'EMPEREUR! Puissions-nous jouir plus long-tems une autre fois de sa présence auguste. Un spectacle gratis et de circonstance, a terminé cette brillante journée, dont le souvenir ne s'effacera jamais.

(P'Oracle.)

P A R I S , le 10 Novembre.

Un décret impérial rendu au palais d'Amsterdam, le 14 octobre dernier, fixe les attributions respectives du conseil du sceau des titres et de l'intendant-général du domaine extraordinaire, relativement aux majorats et dotations.

(Du moniteur.)

S. Exc. M. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, est de retour à Paris.

Les nouvelles de Londres du 1^{er} novembre portent ce qui suit.

The A'ed.

L'armée alliée est, nous le croyons, entrée en cantonnement, et elle y restera au moins jusqu'à ce que le nombre immense de ses non effectifs ait été réduit. Ce qu'on dit à cet égard peut être exagéré; mais si le nombre des individus portés sur la liste des malades et sur celle des convalescens approche de 21,000, les ravages de la maladie doivent avoir été plus grands que ceux de la fièvre de Walcheren.

On assure que, d'après les rapports des médecins, l'armée

K E U L E N , den 5 November.

Heden is Z. M. aan de Vrij-haven ontscheept, alz dezelve door den prefect, den onder-prefect en den Keulen is gecompimenteerd geworden. Deze laatste sleutels aangeboden, welke Z. M. hem wel heeft willen ven, zeggende, dat zijne gevoelens hem aangenaam was is vervolgens te paard gestegen, ten einde de regementiers en kurassiers, door den generaal Nansouty gekom in oogenschouw te nemen. Hoogstdezelve heeft ook de voormalige gilden, met hunne attributen, hebben de voor haar voorbij te trekken. Men kan zich de vrolijk verbeelden, waar mede alle onze ingezetenen, en alle naburige kantons, welke binnen onze muren zijn zameng om de trekken van onze doorluchtige Souvereinen te wen, bezielde zijn. De garde-d'honneur verlijft den die binnenste van het paleis. Des avonds hebben H. M. rings-magten, gelijk mede de dames van de stad, wel vangen. De illuminatie was schitterend. Het is nu en de lucht weerglans nog van het duizendmaal herha leve de KEIZER! leve de KEIZERIN!

Van den Gden.

Z. M. is heden ochtend verrokken, om te Bonn eenen de kavallerie te houden. H. M. DE KEIZERIN heeft de de kerk van Sainte-Ursule, de vrij-haven, den planten bibliotheek, en de fabriek van suiker uit beetwortel, van Herstatt, wel willen bezichtigen. De geheele stad is ver weest. Onze maire heeft de buitengewone eer genoten H. M. het middagmaal te houden. Morgen zullen muren verlaten, doch onzer allen harten mede nemen.

(P'Oracle.)

A K E N , den 7 November.

Wij verwachtten met het grootst ongeduld de aankomst H. M. Hoogstdezelve hebben in deze stad slechts den verwisseld; doch de buitengewone toevloed van wens, die zich bij hunnen doortocht bevonden, le yren uit aller oogen schitterde, het duizendmaal herhaald ge leve de KEIZER! leve de KEIZERIN! hebben hun nieuw van onze getrouwheid, van onze liefde en van onze gegeven. H. M. schenen voldaan te zijn over den die hunne tegenwoordigheid in de oude stad van Ch veroorzaakte. De prefect heeft de eer gehad, H. M. grenzen van zijn departement te begroeten.

(P'Oracle.)

B O N N , den 7 November.

De wenschen der bewoners van het departement Moselle zijn vervuld geworden. Zij hebben het ge Z. M. DEN KEIZER EN KONING eenige uren te Bonn te Hoogstdezelve kwam aldaar, den 6den, ten 9 uren de aan. De prefect des departements, die zich op o bevond, verzeld van alle de burgerlijke magten, heeft de genoten, Z. M. te onderhouden wegens de gevoelens van dering, eerbied en liefde, hetwelk hij inboezemt, en de borg gesteld voor den goeden geest, welke ons heziet oogenblik af, heeft de Keizer wel gewild, de diensten zelfs garde-d'honneur, zamengesteld uit de voornaamsten tenen der stad Koblenz, aannemen. Dags te voren, forceerden marsch, aankomen, heeft die getrouwe stendigheid Z. M. gevolgd en begeleid. Het oogmerk van deszelfs reis scheen te zijn, over drie regementen en welke sinds verscheiden dagen in de ommestreken onzer kantonneerd zijn, wapenschouwing te houden. Deze ten ongeveer elf uren plaats gehad. Niets is bij de go ding dezer troepen te vergelijken. Wij hebben het betoou schonwtooneel voor oogen gehad. Een onsterfelijke krijgslieden omgeven, die hij in persoon honderdmaal overwinning geleid heeft. Talrijke bevorderingen hebb rijke diensten beloond.

Ten drie uren is Z. M. van het paard gestapt, om in tuig te treden; den geheelen weg langs, heeft hoogstdez onzaggenlijke volksmeingte ontmoet, dewelke met verruk aan de Franschen zoo geliefde kreet van leve de Keizer haalde. Mogten wij ten eenigen anderen tijd langer zijne lichte tegenwoordigheid genieten. Eene gratis-vertoon een toepasselijk tooneelstuk heeft dezen schitterenden dag van de geheugenis nooit uitgewischt zal worden, besloten

(P'Oracle.)

P A R I S , den 10 November.

Een keizerlijk decreet, genomen op het paleis te Amsterdam den 14 oktober H., bepaalt de respectieve attributen van den het zegel der titels en van den intendant-generaal van het gewoon domein, met betrekking tot de majoraten en dotat

(Uit den Moniteur.)

Z. E. de hertog van Bassano, -minister van buitelandse ken, is te Parys terug gekomen.

De berichten van Londen, van den 1sten november behal geen volgt:

Uit the A'ed.

Het leger der bondgenooten heeft, zoo als wij gelooven, de kantonnementen betrokken, en zal ten minsten zoo lang blijven, tot dat het groot aantal van deszelfs buiten di stelden verminderd zal zijn. Hetgeen men te dien a mag vergroot zijn, doch indien het getal der personen, ken lijst en op die, welke aan de betehand zijn, op 21,000 is, moet de verwoesting van de zieke grooter geweest die der koorts van het eiland Walcheren.

Men verzekert, dat, volgens de rapporten van de gener

taait, en moment des dernières affaires, 21,000 hom-
hors d'état de tenir la campagne. La totalité de ces
vidus n'était pas dans les hôpitaux: on y comprenait les
avalescens.

(Journal de l'Empire.)

conseiller-d'état, chevalier de l'Empire, membre de la
d'honneur, intendant-général des finances et du trésor
en Hollande, observant journellement par la multi-
de pétitions et réclames qui lui sont adressés, que les
et préposés dont les fonctions vont cesser avec le
actuel de contributions, ainsi que nombre d'autres
vidus, se trouvent dans l'opinion erronée que l'introduc-
organisation et placement de fonctionnaires auprès des
administrations des droits d'enregistrement et des droits ré-
se feraient par lui, porte à la connaissance des intéressés,
ces deux branches d'administration ne font pas partie de
contributions; mais que les affaires y relatives sont deman-
celles de l'enregistrement et des domaines à M. Baudot,
inspecteur-général commissaire pour l'organisation de l'enre-
gement et des domaines, et celles des droits réunis à M.
commissaire inspecteur-général chargé de l'organisa-
des droits réunis dans les départemens hollandais: à qui
intéressés devront s'adresser.

Amsterdam, Le conseiller-d'état intendant-général,
novembre 1811.

G O G E L.

maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la
d'honneur, préfet du département du Zuiderzée, rap-
par la présente ses annonces précédentes des 19 février
10 août 1811, au sujet des schorres, ou terres convertes
déouvertes par la marée, ainsi que des alluvions et terres
avant des polders dans la dépendance du domaine public,
prévient en conséquence, d'après l'invitation qui lui a été
vellement adressée par M. le maître-des-requêtes chargé du
des ponts et chaussées dans les départemens de la
lande, toutes les personnes qui auraient encore des récla-
à faire à cet égard, en vertu de l'article second du
impérial du 11 janvier 1811, que ces réclamations doi-
lui être adressées dans le délai prescrit par ce décret,
peine de déchéance.

dispositions du susdit décret du 11 janvier 1811, por-

TITRE PREMIER.

Des schorres.

Art. 1er. Les schorres ou terres en avant des polders qui
ouvertes ou déouvertes par la marée, sont comme lais-
relais de la mer, sont, aux termes de l'article 538 du
code-Napoléon, des dépendances du domaine public."

2. Tous particuliers, corps ou communautés qui préten-
aient droit à des terres de la nature définie par l'article
dans les départemens de l'Escaut, de la Lys, des Deux-
Athès, des Bouches-de-l'Escaut, des Bouches-du-Rhin, se-
ont déchu de leurs droits sans nulle formalité préalable,
dans le délai d'un an, à compter de la publication du
présent décret, ils ne forment leur demande et ne justifient
ces droits devant notre maître-des-requêtes directeur des
polders ou devant le préfet de leur département."

TITRE VI.

Dispositions générales et spéciales.

40. Le, etc."
43. Les dispositions du titre 1er sont applicables aux
départemens du Zuiderzée, des Bouches-de-la-Meuse, des
Bouches-de-l'Issel, de Frise, de l'Ems-Occidental et de
l'Ems-Oriental."
Pendant que par une interprétation ultérieure, donnée au
mier et second articles du susdit décret, il résulte:
Que les dispositions qu'elles renferment, doivent s'étendre
également, tant aux alluvions des fleuves, depuis leur em-
bouchure, qu'aux terres en avant des digues, dans les ri-
vères, pour autant et jusqu'au point où la marée cesse de
monter."

Les propriétaires des schorres dans le département du Zui-
d'ont conséquemment à lui adresser leurs réclamations
le 11 janvier 1812 pour tout délai, en y joignant les
justificatives de leur droit, qui puisse le constater par-
tamment.

Amsterdam, le 2 novembre 1811.

Comte DE CELLES.

AVIS AUX LIBRAIRES.

inspecteur de l'imprimerie et de la librairie de l'arrondis-
ment d'Amsterdam, invite MM. les libraires des trois dépar-
emens qui composent son arrondissement, à lui faire parvenir
le plus court délai, une déclaration qui contiendra les
déclarations suivantes:

1. Le nom et prénom du libraire.
2. L'époque de son établissement.
3. L'origine de son établissement, où l'on indiquera si
est par succession; par achat d'un ancien fonds de librairie,
autrement qu'il est devenu libraire.
4. La nature de son commerce, c'est-à-dire l'espèce de
vires dont il trafique habituellement.

het legcr, op het tijdstip der Jaarstogerechten, 21,000 man telde;
buiten staat tot het verrigten van den dienst. Het geheel total-
dier personen was niet in het hospitaal, de aan de betehand-
zijnde daar onder begrepen.

(Journal de l'Empire.)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen
van eer, intendant-generaal der financien en van de keizerlijke
schatkist in Holland, door de dagelijksche inkomende menig-
vuldige adressen en verzoeken, ontwarende, dat zoo wel ampte-
naren, welker functien met den afloop der tegenwoordige belas-
tingen zullen komen op te houden, als ook andere particulieren,
in het verkeerde denkbeeld zijn gevallen, als of de regeling van
zaken, organisatie en plaatsing van ambtenaren bij de administra-
tien der *droits d'enregistrement* en der *droits réunis* door hem
intendant zouden geschieden, brengt hiermede ter kennis der
belanghebbenden, dat zijne werkzaamheden met deze beide vak-
ken niets gemeens hebben; wordende die van de administratie
de *l'enregistrement et des domaines* vervuld door den heer Bau-
dot, inspecteur-generaal commissaris ter organisatie van het en-
registrement en der domeinen, en die der administratie der
droits réunis, door den heer Cezcaux, commissaris inspecteur-
generaal. belast met de organisatie der vereenigde regten in de
hollandsche departementen: aan welken de belanghebbenden zich
dan ook zullen moeten adresseren.

Amsterdam, den De staatsraad intendant-generaal,
8sten november 1811.

G O G E L.

De rekwestmeester, graaf des Rijks, lid van het legioen van
eer, prefekt van het departement van de Zuiderzée, hierinert,
bij deze, de vroegere advertentien van den 19den februarij en 16
augustus 1811, met opzichte tot de schorren, of landen, welke
door den vloed overstroomd en ontbloot worden, alsmede van de
aangespoelde en voorwaarts de polders gelegen landen, behooren-
de tot de Rijks-domeinen, en verwittigt dienvolgens, op het aan
hem, door den heer rekwestmeester, belast met den dienst der
bruggen en wegen in de hollandsche departementen, nieuwlings
daartoe gedaan aanzoek, allen degenen, welke te dien opzichte,
mit kracht van het tweede artikel van het keizerlijk decreet van
den 11den januarij 1811, reclamatie te doen mogten hebben,
dat zoodanige reclamatie, binnen het bij dat decreet bepaald
tijdsgewricht, moeten worden ingediend, op penè van verstek.

De bepalingen van het voormeld decreet van den 11den janua-
rij 1811 bevelzen:

EERSTE TITEL.

Over de schorren.

Art. 1. De schorren, of gronden buiten dijks gelegen, wel-
ke door den vloed al of niet bedekt worden, en door het water
van de zee aan toe- of afnemings onderhevig zijn, zijn, volgens
de bepalingen van art. 538 van het wetboek-Napoleon, tot de
publieke domeinen behoorende."

2. Alle particulieren, corporation, of gemeenschappelijke
bezitters, die enig regt of aanspraak zouden vermeenen te heb-
ben, op zoodanige gronden als in art. 1 omschreven zijn, en die
gelegen zijn in de departementen van de Schelde, van de Lys,
van de Beide-Nethen, van de Monden van de Schelde, en
van de Monden van den Rijn, zullen van hun regt verstoken
zijn, zonder eenige voorafgaande formaliteit, bijaldien zij bin-
nen den loop van een jaar, te rekenen van de bekendmaking
van het tegenwoordig decreet, zich met hunne verzoeken niet
aanmelden bij, en hun regt van eigendom bewijzen aan onsen
rekwestmeester-directeur der polders, of aan den prefekt van
hun departement."

Vide TITEL.

Algemeene en bijzondere bepalingen.

40. De, enz."
43. De bepalingen, vervat in den eersten titel, zijn toe-
passelijk op de departementen van de Zuiderzée, van de Mon-
den van de Maas, van de Monden van den IJssel, van Vries-
land, van de Ooster-Eems en van de Wester-Eems."

Terwijl, hij eene nader aan de eerste en tweede artikelen van
gemeld decreet gegeven interpretatie, is vastgesteld:

Dat de bepalingen, die dezelve vervatten, zich eveneens
moeten uitstrekken zoo tot de aanspoelingen van de rivieren,
van derzelver monden af, als tot de landen voorwaarts der di-
ken gelegen, in de rivieren, voor zoo veel en tot aan de plaats,
alwaar de eb en vloed ophouden."

De eigenaars der schorren in het departement van de Zuider-
zee zullen hem dienvolgens hunne reclamatie moeten toezenden
uiterlijk vóór den 11den januarij 1812, met de noodige bij-
lagen tot bewijs van hun regt, welke dit volkomen kunnen aan-
toonen.

Amsterdam, den 2den november 1811.

Graaf DE CELLES.

BERIGT AAN DE BOEKHANDELAARS.

De inspecteur van de drukkerijen en van den boekhandel bin-
nen het arrondissement Amsterdam, noodigt de heeren boekhan-
delaren der drie departementen, welke zijn arrondissement uit-
maken, uit, hem, binnen den kortst mogelijken tijd, eene opgave
te doen toekomen, behelzende de volgende onderrichtingen:

1. De naam en voornaam van hem boekverkooper.
2. Het tijdstip, wanneer hij den boekhandel begonnen heeft.
3. Den oorsprong van zijn etablissement, waarbij men zal aan-
duiden, of het door erfopvolging, door aankoop van een bestaan
hebbend fonds van boekerij, of door een anderen weg is, dat
hij boekverkooper is geworden.
4. Den aard van zijn handel, dat is, de soort van boeken;
waarin hij gewoonlijk handel drijft.

